« « Holden » de Marilyn Leray ou le voyage intérieur d'une adolescente qui s'identifie à son personnage », par Agnès Santi, 3 juin 2024

Entretien / Marilyn Leray

Holden

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE DE **GUILLAUME LAVENANT** / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **MARILYN LERAY**

À partir du roman culte de J. D. Salinger *L'Attrape-cœurs*, la metteure en scène Marilyn Leray et l'auteur Guillaume Lavenant mettent en forme le voyage intérieur d'une adolescente qui s'identifie à son personnage Holden Caulfield. Une expérience qui transforme le rapport à soi.

Comment l'auteur Guillaume Lavenant s'est-il saisi du roman de J. D. Salinger *L'Attrape-cœurs* ?
Marilyn Leray : Guillaume Lavenant a relevé le défi de partir du roman culte de Salinger, parce qu'il a lui-même aimé ce roman et son personnage principal, Holden Caulfield. Cependant, c'est bien une autre histoire qu'il a écrite. Il y a glissé intelligemment des références, l'esprit et les anecdotes de *L'Attrape-cœurs*, tout en inventant une histoire inédite, qui est celle de Lola, qui adore ce roman et s'identifie à Holden. Dans un style vif, très oral, sensible, parfois drôle et terriblement attachant, Guillaume Lavenant a travaillé l'écriture avec l'idée d'une langue qui raconte tout ce qui se bouscule dans la tête d'une adolescente. Lola aimerait avoir la désinvolture et l'humour de Holden, faire les trucs dingues qu'il fait. Alors pour s'en approcher, elle exagère, tout comme lui.

Quelle est la trame narrative qu'implique cette identification ? Quel comédien l'interprète ?
M. L. : Mégane Ferrat interprète Lola, qui a décidé de fuguer, qui a rêvé cette fuite avec sa meilleure amie Luce. Elle l'attend dans un endroit indéfini, et pendant cette attente, elle nous parle. Et à travers ses mots, des souvenirs remontent de son enfance. Elle s'amuse à nous rejouer des situations avec ses cousins


La metteure en scène Marilyn Leray. © DR

« L'envie d'aborder la manière dont on peut commencer à percevoir la solitude en quittant l'enfance m'intéresse. »

mais aussi avec sa mère, son psy et son grand-père. On apprend qu'elle est en prise avec une violence qu'elle ne comprend pas, lié à son grand-père, figure mystérieuse, dure et insaisissable. Lola a besoin de mettre en scène certains souvenirs comme un enfant pour comprendre et traiter de manière instinctive des moments importants de son passé.

Comment appréhendez-vous le thème de l'adolescence dans votre pièce ?
M. L. : Ce qui me touche dans l'adolescence c'est ce mélange de vulnérabilité et de toute puissance. L'adolescence est la période où l'on réalise qu'on peut avoir la liberté de choisir, liberté qui peut être angoissante. L'envie d'aborder la manière dont on peut commencer à percevoir la solitude en quittant l'enfance m'intéresse. Devenir autonome, ou tenter de le devenir, c'est un chantier qui commence à être conscientisé à l'adolescence et qui se construit tout au long de sa vie. Lola – comme Holden – se met à côté du monde pour essayer de comprendre, de maîtriser ce qui s'emballe en elle. Ce temps qu'elle se donne est pour moi le début de la liberté intime, ce rapport à soi qui naît et dont on a besoin pour quitter l'enfance. Peu importe qu'elle fugue ou non, cette expérience la modifiera, lui aura permis de se confronter à elle-même, de continuer à grandir.

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des halles, rue du roi René, 84000 Avignon. Du 29 juin au 21 juillet à 11h, relâche les 3,10 et 17 juillet. Tel : 04 32 76 24 51. Durée : 1h15.

Visualiser l'article en ligne